

# Vers une réinsertion sociale

**Tricouti ■ Dans cet atelier d'occupation, l'activité s'élargit aux cours de français; on cherche un ou une enseignant-e!**

L'atelier Tricouti existe depuis 1994. Fondé au départ pour la réinsertion des chômeuses, il a vu sa mission évoluer considérablement ces dernières années. Si le chômage a diminué, le contexte social s'est par contre aggravé pour nombre de personnes fragilisées. «*Nous parlons moins de réinsertion professionnelle mais plus de réinsertion sociale*» précise Antoinette Moeckli, l'une des responsables de l'atelier.

A preuve, la composition actuelle de l'effectif des quelque 20 femmes qui y sont employées – et il y a une liste d'attente. Six d'entre elles sont des demandeuses d'emploi, dans le sens de l'art. 72; trois sont en fin de droit au chômage, six autres

sont des requérantes d'asile et entre six et huit personnes sont envoyées par l'Action sociale pour préparer une réinsertion professionnelle ou simplement sociale.

Avec des femmes arrivant d'horizons aussi divers et avec des compétences si différentes, l'activité de l'atelier a dû évoluer. Les cours de couture restent la base mais d'autres besoins primordiaux sont apparus.

## Cours de français

Il s'est avéré nécessaire de revoir ou d'apporter des éléments de culture et de communication de base. «*Il y a trois ans, à titre expérimental, nous avons commencé de donner des cours de français*, raconte Antoinette

Moeckli. *Les cours sont donnés ici, à demeure, où les gens sont à l'aise et connaissent les lieux. Nous avons le cadre et le contenu, présent dans le travail quotidien.*»

Des leçons de calcul sont aussi dispensées, pour des notions élémentaires comme rendre de la monnaie, apprendre à lire l'heure, en bref se débrouiller un peu mieux dans la vie quotidienne. «*Nous encourageons les femmes à croire en leur potentiel*» résume Antoinette Moeckli. Tâche parfois ardue quand elles sont très démunies, même dans leur propre langue, et parfois pas du tout alphabétisées.

Cette volonté a passé la rampe auprès des instances concernées, ORP (Offices régionaux de placement), Action

sociale, service des requérants d'asile, etc.

## Cherche enseignant-e

Jusqu'à présent, Tricouti a pu bénéficier du concours d'une enseignante qui malheureusement a donné son congé. Les responsables cherchent donc une personne intéressée par un tel enseignement; mieux encore quelqu'un qui aurait une formation spécifique comme celle des animatrices de «Lire et écrire». Les cours se donnent sur deux matinées par semaine et ce poste est rémunéré.

Dans l'effectif actuel, quinze personnes ont besoin de tels cours. La contribution d'un ou d'une enseignant-e est urgente. /IBR



Elles viennent de Somalie, d'Espagne, de la Martinique, de Bosnie, du Kosovo, etc. et, outre les cours de couture, elles suivent des cours de français.

PHOTO GALLEY

## De jolies choses à vendre

A Tricouti, on travaille dans le but de se réinsérer professionnellement, en apprenant la couture, mais aussi la minutie, l'application d'exigences précises, etc. On acquiert aussi un bagage pratique, à employer pour soi et sa famille, à la maison.

La production est mise en vente et permet de payer le matériel. On y trouve d'élégants vêtements d'adulte, de ravissants vêtements d'enfant,

des linges de toilettes, coussins, peluches – avec de ravissantes vaches, entre autres. Le tout est de belle facture. Il vaut la peine d'aller faire un tour à l'atelier-magasin, rue du Nord 49, ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17 heures. Surtout que, hormis au Marché de Noël, les ventes ne marchent pas très fort. C'est tellement gratifiant pour les «couturières» de voir leurs réalisations séduire des clients! /ibr